



Imprégnation syllabique Niveau 1

Séquence de 4 séances à partir de la planche de l'imprégnation syllabique niveau 0, premier tableau d'amorce.

Ce que dit l'enseignant est écrit en italique.

Ces séances s'adressent à des élèves qui n'arrivent pas à mettre en place des automatismes dans le décodage. Les élèves ont compris le principe alphabétique c'est-à-dire qu'ils font le lien entre quantité d'oral et quantité d'écrit tant au niveau des phrases que des mots. Ils connaissent des lettres de l'alphabet. Ils savent qu'une graphie correspond à un phonème et que c'est la fusion de ces phonèmes qui donne une syllabe, un mot.

Ils arrivent à lire quelques mots-outils mais lorsqu'il s'agit de fusionner deux phonèmes cela devient très difficile. C'est pour cela que cette méthode est intéressante car elle ne passe plus par le phonème mais par la syllabe qui correspond à un acte articulatoire. D'autre part, la mémoire à court terme est moins sollicitée puisqu'il s'agit de retenir et de fusionner des syllabes et non des phonèmes. Il s'agit bien de lire les syllabes comme elles sont présentées, sans expliquer que « b » et « a » font « ba ». On lit directement les syllabes sans aucune autre explication.

Pour ces séances on utilise :

- La lecture par imprégnation syllabique chez Ortho Edition

Les objectifs de toutes les séances sont :

- Mettre en place des automatismes de lecture (évalués par le test ELFE) ;
- Acquérir une écriture phonétiquement correcte

1^{ère} séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes simples

Déroulement :

Présentation de l'objectif : *Vous avez des difficultés en lecture /écriture, ce n'est pas grave. Tout n'est pas toujours facile à apprendre. Lorsque l'on apprend à courir, à faire du vélo il arrive que l'on tombe, on se relève et on repart, et à la fin on sait faire du vélo. Pour la lecture c'est pareil. Nous allons travailler ensemble et à la fin de l'année vous allez savoir plein de choses sur la lecture. Nous allons prendre un autre support pour apprendre à lire. A chaque séance, vous lirez et vous écrirez. Souvent vous devrez lire des mots qui n'existent pas. C'est un exercice difficile mais qui permet de bien lire ensuite.*

Chaque élève a une planche de syllabes (on peut ne pas tout donner au départ selon les difficultés des élèves et selon ce qui a déjà été étudié en classe). On peut découper une ou plusieurs bandes.

« *Est-ce que quelqu'un reconnaît certaines syllabes. Lesquelles ? Peux-tu les lire ?* »

L'enseignant lit la planche de syllabes en ligne, les élèves suivent en pointant avec le doigt.

pa	pi	po	pu	pé
ma	mi	mo	mu	mé
ra	ri	ro	ru	ré
la	li	lo	lu	lé
sa	si	so	su	sé
fa	fi	fo	fu	fé

Puis les élèves lisent en « chenille », c'est-à-dire que chaque élève lit une syllabe, puis l'élève suivant la seconde... Cela oblige tous les élèves à suivre. Si un élève ne sait pas, les autres élèves lui donnent la réponse et il répète.

Une fois cette première appropriation on peut faire un jeu de loto.

L'enseignant nomme une syllabe les élèves doivent à tour de rôle montrer la syllabe lue, on insistera plus particulièrement sur les syllabes qui ont posé un problème à la lecture afin de faciliter la mémorisation. Puis un élève devient « maître du jeu ». On peut faire une photocopie agrandie, l'afficher au tableau et permettre aux élèves d'échanger autour d'une proposition. « Je suis d'accord, je ne suis pas d'accord c'est écrit ici... »

L'affiche avec les syllabes reste au tableau.

« Nous allons faire une dictée des syllabes au tableau. »

Le support privilégié est le tableau car il permet aux élèves d'échanger sur ce qui est écrit « je suis d'accord, je ne suis pas d'accord... L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. La planche de syllabes reste affichée au tableau. L'enseignant dicte une syllabe, la plus connue au départ afin de rassurer. On corrige au fur et à mesure c'est-à-dire à chaque syllabe dictée afin que l'erreur ne soit pas mémorisée, en cas d'erreur la syllabe est effacée et l'élève écrit la bonne graphie. Quatre ou cinq syllabes sont dictées.

Si des enfants sont en difficulté importante avec l'écriture (dyspraxie), il est possible de réaliser les exercices proposés avec des syllabes mobiles que les élèves pourront montrer, associer pour former des faux-mots, etc.).

« Nous allons coller la feuille avec les syllabes que vous appris à lire les syllabes la, li lo ..., n'oubliez pas de vous entraîner avec vos parents. Demain il faut que tout soit lu correctement sans hésitation. Nous continuerons à travailler sur ces syllabes ».

2^{ème} séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes simples
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux syllabes

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison, ou monter la planche de syllabes et de raconter).

Nous allons lire la planche de syllabes. Comme la dernière fois vous lisez une syllabe chacun votre tour. Si vous ne vous rappelez plus de certaines syllabes ce n'est pas

grave. On va s'aider entre nous, mais on n'oublie pas de lever le doigt et d'attendre pour donner la réponse. »

(Certains élèves ont besoin de plus de temps pour décoder et les enfants qui sont plus performants ont parfois du mal à attendre leur tour. Le rôle de l'enseignant est de veiller à ce que chacun apprenne et ait du temps pour construire son savoir.)

Si un élève veut lire la planche entière, l'enseignant saisit cette occasion, mais il n'oblige pas les élèves à le faire à ce stade d'apprentissage. Parfois quand un élève demande cela donne des idées à d'autres et peut être une stimulation.

« Maintenant que nous avons lu la planche nous allons faire une dictée au tableau. Chacun prend une craie. »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. On peut laisser aux élèves les plus en difficulté la planche de syllabe à portée d'œil. C'est une différenciation qui permet de dédramatiser ce moment d'écriture et de donner confiance aux élèves peu sûrs.

L'enseignant dicte une syllabe de la planche en commençant par la plus connue et en finissant par celles qui donnent plus de mal à être automatisées. On corrige à chaque syllabe dictée afin que l'erreur ne soit pas mémorisée. Il sera intéressant de noter celles qui posent des soucis afin de revenir dessus souvent. C'est la répétition qui va permettre la mise en place d'automatismes de lecture/écriture.

On termine en donnant des faux mots à lire. Cet exercice a pour objectif d'apprendre rapidement à fusionner les syllabes. Cela évite d'installer les enfants dans une représentation de la lecture uniquement sur la syllabe.

« Je vous distribue une feuille sur laquelle il y a des mots bizarres. Ils n'existent pas, je vous propose de les appeler « des mots de martiens ». Je vous avais dit que ce serait un exercice que nous ferons souvent. »

On peut donner comme défi aux élèves de lire de plus en plus vite. La lecture se fait en chenille. Selon les élèves on peut proposer de chronométrer cette lecture commune et de voir le temps s'améliorer à chaque nouvelle lecture. On fait varier à chaque fois le premier lecteur afin que tous les enfants aient bien lu tous les faux mots.

Liste de mots de martiens (présentation aérée en police arial 14 voire 16 si nécessaire, on peut aussi différencier avec les élèves en plus grande difficulté en marquant l'empan syllabique soit en couleur soit en faisant varier la casse avec des caractères en gras alternant avec des caractères fins).

piri - folo - muro - rima - séfu - mopu - fali - somi - rafo

avec aménagements

piri - **folo** - **muro** - **rima** - **séfu** - **mopu** - **fali** - **somi** - **rafo**

« Nous allons coller la feuille dans votre cahier et vous allez vous entraîner avec vos parents pour battre votre record de lecture la prochaine fois. »

Ce défi plait souvent aux enfants et a le mérite de donner un objectif à cette lecture.

3^{ème} séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes de la planche niveau 0
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux syllabes

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter).

Nous allons lire la planche de syllabes. Comme à chaque fois, vous lisez une syllabe chacun votre tour. Si vous ne vous rappelez plus de certaines syllabes ce n'est pas grave. On va s'aider entre nous, mais on n'oublie pas de lever le doigt et d'attendre pour donner la réponse.

Nous allons lire la liste des mots de martiens. Qui s'est entraîné ? Avec qui ? Comment as-tu fait ? »

Si l'enseignant a chronométré la dernière lecture à la séance précédente, il sera bon d'afficher le temps sur un graphique afin que les enfants vivent et « voient » qu'en lisant on devient un meilleur lecteur et que l'entraînement a des effets réels. C'est toute l'équipe qui se bat contre le temps et non chaque élève.

« Maintenant, tout le monde prend une craie et s'installe pour la dictée. Je vais vous dicter des syllabes puis des mots de martiens. »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun et écrit le prénom de l'élève. On peut laisser aux élèves les plus en difficulté la possibilité de retourner au cahier mis à distance pour vérifier l'écriture de certaines syllabes. Cette mise à distance a pour

objectif de faire travailler la mémoire. L'enfant doit lire et se rappeler de l'écriture de la syllabe durant le « voyage ».

Dictée (la dictée est donnée à titre indicatif, selon les difficultés rencontrées on peut proposer des syllabes « faciles » au début et revenir sur celles qui posent des problèmes) : ra, mi, fo, su, lé, po, pi, so, rolu, mifo, suré.

On corrige au fur et à mesure c'est-à-dire à chaque syllabe dictée afin que l'erreur ne soit pas mémorisée.

On peut préparer une liste de faux mots à lire qui est présentée comme précédemment : police arial 14 voire 16 si nécessaire, on peut aussi différencier avec les élèves en plus grande difficulté en marquant l'empan syllabique soit en couleur soit en faisant varier gras/fin.

4^{ème} séance

Objectifs :

- Automatiser la lecture/écriture de syllabes simples
- Rendre la lecture/écriture plus fluente pour des faux mots de deux et trois syllabes

Déroulement :

« Qu'avons-nous fait la dernière fois ? (si les élèves ne s'en rappellent plus demander d'ouvrir le cahier de liaison et de raconter).

Nous allons lire la planche de syllabes, mais cette fois-ci vous allez la lire en entier chacun votre tour. Le but est de lire rapidement mais surtout sans se tromper. Je vous

laisse un peu de temps pour vous entraîner (2 minutes). Qui veut commencer à lire ? Les élèves qui ne lisent pas, vous regardez s'il y a des erreurs et à la fin vous direz ce que vous avez remarqué. »

Cette consigne a pour but d'éviter que pendant la lecture de l'élève, les autres camarades regardent les mouches voler. On peut faire varier aussi le sens de la lecture, un élève lit en ligne, l'autre en colonne, un autre commence par la fin. Ceci afin d'éviter d'être dans du par cœur et non plus dans de la lecture.

« Maintenant, tout le monde prend une craie et s'installe devant le tableau pour la dictée. Je vais vous dicter des syllabes puis des mots de martiens. »

L'enseignant délimite le « territoire » de chacun, il tire un trait séparant les espaces et écrit le prénom de l'élève. Chacun essaie d'écrire seul. Il n'y a plus de possibilité d'avoir le cahier. Cela permet à l'enseignant de voir ce qui est réellement acquis et pour certains élèves de prendre conscience qu'ils peuvent réussir seuls.

Dictée (la dictée est donnée à titre indicatif, selon les difficultés rencontrées on peut proposer des syllabes « faciles » au début et revenir sur celles qui posent des problèmes) : pi, lo, fé, rapi, sulo, piromu, mirafo, samuré.

On veillera à dicter des faux-mots de 2 et 3 syllabes. L'enseignant répète trois fois les faux-mots et demande à un élève de les répéter. Ce sont ensuite les élèves qui doivent « mâcher » ce mot afin de pouvoir l'écrire. En effet très souvent, les enfants en difficulté ne répètent pas le faux mot qu'ils ont à écrire alors même que cela fait partie des compétences du scripteur.

Une analyse de la tâche d'encodage montre plusieurs étapes :

- je pense une phrase,
- je commence à l'écrire,

- je la répète dans ma tête au fur et à mesure,
- je relis ce que j'ai écrit pour savoir où j'en suis, tout en gardant en mémoire ce que je veux écrire,
- je continue à écrire là où je me suis arrêté,
- et ainsi de suite, avec des va et vient permanent entre ce que je veux écrire et ce qui est écrit.

C'est cet automatisme qu'il faut aussi mettre en place. L'enseignant modélise cette stratégie car elle n'est pas naturelle et surtout invisible pour les élèves puisque tout se passe dans la tête. Il dicte donc un faux mot de 2 syllabe, commence à écrire la première syllabe, la lit, dit à voix haute ce qui doit être écrit, dit à voix haute ce qu'il manque, écrit ce qu'il manque, relis et compare avec ce qui a été dicté. En fait il met un « haut-parleur » sur son cerveau pour rendre visible sa stratégie.

Liste de mots de martiens (présentation aérée en police arial 14 voire 16 si nécessaire, on peut aussi différencier avec les élèves en plus grande difficulté en marquant l'empan syllabique soit en couleur soit en faisant varier gras/fin).

Si les élèves savent écrire et lire les faux mots sans aide on peut passer à la planche suivante avec la même démarche. On n'oubliera pas de revenir sur certaines syllabes « difficiles » afin de favoriser la mémorisation.